

# Compréhension orale – CAT. C 2



## Le recyclage

Le recyclage consiste à réutiliser des matériaux usagés et récupérés pour fabriquer de nouveaux produits. En d'autres mots, c'est comme faire du neuf avec du vieux. Les processus sont à peu près les mêmes, quelle que soit la nature des matériaux. Ils sont d'abord collectés, triés et stockés avant d'être traités. C'est le traitement qui varie en fonction de leurs caractéristiques (déchets inertes, dangereux ou non dangereux...).

Depuis que le développement durable et la préservation de l'environnement ont pris de l'ampleur, le recyclage est de plus en plus prisé par les entreprises. Celui-ci présente des avantages et des inconvénients.

Recycler permet de faire des économies de matières premières. En réutilisant les matériaux des produits en fin de vie, on les réintroduit dans le processus de production, à la place de nouvelles ressources naturelles. En effet, la qualité des matériaux contenus dans les verres, les métaux et bien d'autres produits est conservée, même après le recyclage.

Plusieurs déchets industriels sont recyclables. Le carton peut être recyclé en carton, les appareils électriques en câbles ou en plastiques, le papier en dalles pour faux plafonds etc.

On a ainsi l'occasion de contribuer à la création d'emplois, donc à l'économie locale.

Bien qu'avantageux sur plusieurs plans, le recyclage présente aussi quelques inconvénients.

- Le tri sélectif est indispensable au recyclage. Pour que le tri soit le plus correct possible, on doit pousser tout le monde à y avoir recours .
- Certaines matières premières, comme le papier et le plastique, sont altérés au travers du processus de recyclage.
- Les entreprises qui se sont investies dans la gestion durable des déchets, particulièrement dans le recyclage, sont encore peu nombreuses et mal réparties. La collecte et le transport des déchets pourraient alors induire à plus de pollution.



COMPRÉHENSION ORALE

COMPRÉHENSION GLOBALE

1. Cochez la bonne réponse.

Il s'agit d'un texte:

- A. argumentatif
- B. narratif
- C. prescriptif

2. Cochez la bonne réponse.

Le but de la première partie du document est de:

- A. montrer les inconvénients du recyclage
- B. montrer aussi bien les avantages que les inconvénients du recyclage
- C. montrer les avantages du recyclage

COMPRÉHENSION ANALYTIQUE

3. Cochez la bonne réponse.

Le recyclage favorise la création d'emplois :

- A. non
- B. on ne le dit pas
- C. oui

4. Complétez l'énoncé en utilisant les mots de la liste ci-dessous.

*Attention! Il y a des intrus.*

a)achetés ; b)caractéristiques; c) différents ; d)éléments ; e)mots ; f)matériaux ; g)paroles; h) procès ; i) récupérés ; j)recyclage ; k)sélectionnés ; l) semblables ; m)traitement .

Le .....consiste à réutiliser des matériaux usagés et ..... pour fabriquer de nouveaux produits. En d'autres ....., c'est comme faire du neuf avec du vieux. Les processus sont à peu près....., quelle que soit la nature des matériaux. Ils sont d'abord collectés, ..... et stockés avant d'être traités. C'est le ..... qui varie en fonction de leurs .....(déchets inertes, dangereux ou non dangereux...).

5. Vrai ou Faux? Cochez la bonne réponse.

D'après le document, le tri sélectif est indispensable au recyclage.

V F

6. Quelle information n'est pas présente dans le document? Cochez la bonne réponse.

- A. le recyclage est présent partout en Europe.
- B. le recyclage est de plus en plus prisé par les entreprises.
- C. recycler permet de faire des économies de matières premières.

7. Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse.

La collecte et le transport des déchets pourraient, parfois, comporter plus de pollution.

V            F

8. Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse.

Le papier et le plastique sont altérés pendant le processus de recyclage.

V            F

9. Dites si les affirmations suivantes sont présentes ou non dans le document.

Cochez la bonne réponse.

<i>Affirmations</i>	OUI	NON
1. Plusieurs déchets industriels sont recyclables.		
2. Le carton peut être recyclé en carton.		
3. Le carton peut être recyclé en papier.		
4. Les appareils électriques peuvent être recyclés en câbles ou en plastiques.		
5. Les appareils électriques peuvent être recyclés en portables.		

10. Cochez la bonne réponse.

D'après le document, le recyclage est perçu comme

- A. surtout négatif
- B. surtout avantageux
- C. ni négatif ni avantageux

TOTAL : .../ 20



CATÉGORIE C – POSITIONS C1- C2  
CORRIGÉ DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Le recyclage

*Identification des aspects généraux du texte.*

1. A (1 pt.)

2. C (1 pt.)

*Reconnaissance d'informations précises contenues dans le texte, reformulées dans les questions et présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.*

3. C (1 pt.)

4. j)recyclage; i) récupérés; e)mots; l)semblables; k) sélectionnés ; m) traitement ; b) caractéristiques (7 pts.)

5. V (1 pt.)

6. A (1 pt.)

7. V (1 pt.)

8. V (1 pt.)

9. 1.OUI; 2.OUI; 3.NON; 4. OUI; 5. NON (5 pts.)

*Mise en relation d'informations contenues dans le texte.*

10. B(1 pt.)

**Attention!** - L'évaluation sera sur 20 points.

- À chaque bonne réponse correspond 1 point.



## PRODUCTION ORALE (categorie C 2)

# Il perd 12 kg en mangeant des biscuits et des chips

Mark Haub, un professeur en nutrition à l'université du Kansas, a décidé de vérifier par lui-même un postulat: pour perdre du poids, c'est la pure quantité de calories qui compte, et non pas la valeur nutritionnelle de la nourriture. Pour ce faire, il a mangé un snack sucré toutes les trois heures en variant entre différentes marques de gâteaux, des chips Doritos, des biscuits Oreos et des céréales sucrées, bref tout ce qui est généralement déconseillé par les nutritionnistes.

L'expérience n'est pas sans rappeler celle qu'avait tenté Morgan Spurlock, qui s'était nourri exclusivement chez McDonalds pendant un mois pour son film *Supersize Me*, mais elle a produit le résultat inverse: l'universitaire a perdu 12 kg en deux mois.

Pour son projet, Haub s'est limité à 1.800 calories, tandis qu'un homme de son poids initial consomme en moyenne 2.600 calories par jour. Deux-tiers de son régime provenait de junk food (malbouffe en français), l'autre tiers étant composé de pilules multivitaminées, de boissons protéinées et d'un peu de légumes. Il a donc suivi un précepte de base de la perte de poids: il a consommé moins de calories qu'il n'en a brûlées. Son indice de masse corporelle (IMC) est passé de 28,8, à 24,9, et pèse désormais 79 kg.

S'il semble normal que son poids ait baissé, c'est l'évolution de ses autres indicateurs de santé qui peut surprendre. Le «mauvais cholestérol» de Haub a baissé de 20% et son «bon cholestérol» a augmenté de 20%. Son taux de triglycérides, une forme de graisse, a baissé de 39%. Le professeur s'est interrogé:

*«Qu'est-ce que cela signifie? Que je suis en meilleure santé? Ou que nous ratons quelque chose dans la manière dont nous définissons la bonne santé d'un point de vue biologique?»*

Malgré les bénéfices temporaires qu'il a retirés, Haub ne conseille pas de reproduire son régime,



## *Comment lutter contre la fatigue au volant ?*

1 sur 5. C'est le nombre de personnes souffrant d'états de somnolence au volant. Malgré les chiffres, il reste difficile de définir pour combien de conducteurs la fatigue est une cause d'accidents de la route.

### **Manque de sommeil = baisse de la vigilance au volant**

Départ en vacances, embouteillages au petit matin, retour de soirée un peu trop prolongée... nous avons tous un jour ressenti cet état de somnolence en conduisant.

Les études l'ont démontré : les Français dorment 1 à 2 heures en moins que ce qu'ils devraient. Nous savons tous que le manque de sommeil affecte notre temps de réaction au volant. Difficulté de concentration, réflexes plus lents, vision diminuée, perception approximatives des informations sont quelques effets de la fatigue au volant.

Des conséquences qui constituent un véritable danger sur la route. Pourtant, une fois derrière le volant, nous tentons de lutter contre une fatigue qui menace notre vigilance. Un conseil : mieux vaut s'arrêter dès les premiers signes de fatigue.

### **Somnolence, bâillements, mal à la nuque ne trompent pas !**

Bâillements, paupières lourdes, raideur dans la nuque sont les symptômes que vous avez déjà pu ressentir. Mais avez-vous déjà prêté attention à d'autres indices qui peuvent vous alerter sur votre état au volant ?

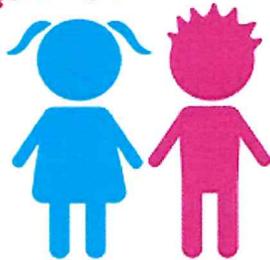
Vous clignez des yeux plus fréquemment. Vous ressentez des picotements. Les muscles de votre cou se relâchent. Vous ne tenez plus en place sur votre siège. Vous avez du mal à maintenir une vitesse régulière... Il est temps de faire un point sur votre aptitude à conduire. N'oubliez pas, au moindre signe de fatigue, arrêtez-vous à la première aire de repos venue, dégourdissez-vous les jambes ou faites une sieste de 20 min dans votre voiture.

### **Un seul mot d'ordre, dormez !**

Si la fatigue vous surprenait, un seul mot d'ordre : dormez ! Et rappelez-vous, rien ne sert de courir il faut partir à point !

# L'école se mobilise pour l'égalité filles-garçons

L'égalité  
ça s'apprend !



Libération, avril 2019

Les discriminations sexistes commencent dès l'enfance. A l'école primaire, chefs d'établissements et enseignants s'investissent pour que garçons et filles se sentent à égalité.

Six mois après son élection, Emmanuel Macron déclarait l'égalité entre les hommes et les femmes, "grande cause nationale" du quinquennat. Si diverses mesures ont déjà été prises contre le sexisme et les violences notamment, la question de l'éducation des jeunes enfants est également centrale, d'autant que l'égalité entre les filles et les garçons est un principe fondamental du Code de l'Education. Dans le gouvernement précédent, diverses actions « pour une culture de l'égalité » ont été engagées. Ainsi, en 2013, Najat Vallaud-Belkacem, lançait les "ABCD de l'Egalité". Ce programme prévoyait la formation des enseignants et des outils pédagogiques pour lutter, en classe, contre les stéréotypes sexistes. Si ce programme a été abandonné depuis, diverses actions pour l'égalité ont néanmoins été mises en place, avec l'objectif d'être déclinées dans tous les établissements scolaires. C'est ce qu'a réaffirmé un comité interministériel en mars 2018. Il faut dire que le compte n'y est pas. Le contenu des livres scolaires reste, par exemple, encore trop stéréotypé. En janvier 2018, le centre Hubertine Auclert a analysé 25 manuels d'enseignement moral et civique et son constat est sans appel : moins d'un tiers des personnages représentés sont des femmes contre plus de 2/3 d'hommes. En outre, les rôles sociaux restent différenciés, le travail étant majoritairement décliné au masculin. Or, les stéréotypes forgés dans l'enfance sont lourds de conséquences : alors que les filles réussissent mieux à l'école, tout au long de leur scolarité, elles s'orientent moins vers les filières prestigieuses. Leur donner confiance en elles, ça commence dès les petites classes!

*"C'est important de lutter contre l'invisibilité des femmes dans l'histoire et particulièrement celle des sciences. En mathématiques, l'attention doit être portée sur les énoncés des problèmes. En géographie, quand on étudie les paysages en terrasse, on peut montrer que ce ne sont pas seulement les hommes qui ont construit les murs, mais qu'à chaque fois qu'il y avait besoin de bras, les femmes étaient associées. Cela peut se décliner dans toutes les matières". (350 mots comptés à l'ordinateur)*

## LÂCHERS DE BALLONS: QUELQUES SECONDES EN L'AIR, DES ANNÉES EN MER



**L**a lutte contre les déchets plastiques est sur le devant de la scène politique et médiatique, comme rarement un sujet marin l'a été. Les macrodéchets visibles, qui ont conduit les navigateurs à donner l'alerte en parlant de « continent de plastique », ne sont que la partie visible de l'iceberg. Aucune mer, aucune région, même la plus isolée, n'échappe à cette pollution qui se diffuse au fil des courants, et dont une grande partie est trop petite ou trop profonde (jusqu'au fond des fosses abyssales) pour être vue.

Parmi les déchets récréatifs les plus retrouvés sur le littoral figurent les ballons de baudruche. En altitude, ils se dégonflent ou éclatent, retombant souvent en de multiples fragments à terre ou en mer. Flottant en surface et confondus avec de potentielles proies, ils sont ingérés par les animaux marins. Mais s'ils représentent une menace reconnue pour l'environnement, faut-il pour autant renoncer à toute festivité ?

Le préfet des Alpes-Maritimes, Bernard Gonzales, a décidé via un arrêté du 2 octobre dernier d'interdire les lâchers de ballons et de lanternes volantes «à usage récréatif, commémoratif ou de loisir» dans tout le

département. Si d'autres, comme l'île de Ré ou les Bouches-du-Rhône, ont déjà adopté une telle mesure, il n'en est pas de même au niveau national puisque la proposition de loi déposée à l'Assemblée Nationale le 22 mai dernier n'a pas prospéré.

L'Institut océanographique a choisi de faire de ce sujet un symbole, en invitant le public à changer de regard sur son rapport à l'environnement et à amorcer une réflexion sur de nouvelles pratiques de fête. Au mois d'avril dernier était lancée l'initiative « Fête sans ballons », un appel à idées auprès du grand public pour trouver de nouvelles formes d'expression tout aussi festives, mais bien moins dommageables pour l'environnement.

Ce samedi 16 novembre, à l'occasion de la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets, le Musée océanographique propose une journée thématique pour sensibiliser petits et grands à la lutte contre la pollution en mer. Entre autres activités et ateliers pédagogiques, retrouvez le stand « Fête sans ballons » pour s'informer et trouver de manière collaborative des alternatives aux lâchers de ballons. (350 mots omptés à l'ordinateur)

Nice matin 14/11/19

# FACE AU FORT DÉVELOPPEMENT DU BIO DANS LES GRANDES SURFACE, DOIT-ON CRAINdre UNE "DÉRIVE" INDUSTRIELLE?



Alors que l'alimentation bio se démocratise de plus en plus dans les assiettes des Français, une bataille commerciale féroce se développe entre les magasins historiques spécialisés, les nouveaux arrivants et les grandes surfaces.

Tout le monde veut du bio, la tendance est là. Et en 2018, la grande distribution a enregistré quasiment la moitié des achats des ménages, avec 4,47 milliards d'euros de chiffre d'affaires sur 9,1 milliards de produits bio achetés dans l'Hexagone.

Après une polémique au printemps sur le chauffage des serres, faisant craindre une industrialisation à marche forcée de l'agriculture bio au mépris de ses "valeurs" de respect des saisons et de la terre, suivie d'une deuxième polémique à la rentrée, cette fois sur les marges des produits frais bio en grande surface, l'Agence bio, chargée d'accompagner le développement de l'alimentation bio en France, met les pieds dans le plat.

Lors des "Assises de la bio" qu'elle organise jeudi à Paris, deux des plus grands acteurs du secteur sont invités à s'expliquer: Michel-Edouard Leclerc, patron du groupe éponyme, et Benoit Soury, directeur du marché Bio chez Carrefour.

Leur venue s'accompagne de la parution d'un sondage réalisé pour l'Agence bio selon lequel pour une majorité de Français (61%), le prix des produits bio ne prend pas principalement en compte le travail des agriculteurs, mais davantage l'effet cumulé des frais marketing ou des marges des distributeurs et des industriels.

Certains craignent que le fort développement de la bio en grande surface n'entraîne surtout une hausse des importations produites selon des normes parfois moins strictes qu'en France.

Dans les produits frais, en 2018, 57% des fruits bio vendus étaient importés et 23% des légumes.

Dans un manifeste rendu public mercredi, les magasins spécialisés s'engagent eux à promouvoir les producteurs et réseaux locaux, et à les aider en fournissant des contrats d'une durée minimale de trois ans. Ils promettent aussi "aucun fruit et légume issu de serres chauffées". (335 mots comptés à l'ordinateur)

# Fin des études, début des inquiétudes : la difficile transition vers une vie active



Beaucoup d'étudiants voient arriver la fin de leur études avec une foule d'inquiétudes.

↳ ① Lorsque vient l'heure du grand saut, chacun l'aborde à sa manière. Certains plongent tête la première d'autres jaugent le bassin avec appréhension et ne diraient pas non à un temps de répit avant de s'immerger totalement dans le grand bain. A écouter les inquiétudes des étudiants en dernière année d'études supérieures, la métaphore illustre bien ce moment charnière où les uns et les autres doivent, de gré ou de force, quitter la vie étudiante et se lancer sur le marché du travail.

Iris admet volontiers faire partie de la deuxième catégorie : « C'est clairement pour retarder le fin de mes études que je me suis lancée dans une thèse », raconte la jeune femme. « A l'issue des concours, j'ai été prise à l'Ensta ParisTech, une école d'ingénieurs, et j'y suis donc allée sans me demander une seule fois ce que j'avais envie de faire », poursuit la jeune femme de 23 ans. Alors, une fois son diplôme d'ingénieur en poche, impossible pour elle de se projeter.

↳ Cette problématique est très prégnante parmi les étudiants admis dans des écoles sélectives.

C'est très brutalement que ces questions se posent dès l'arrivée à l'école : Pourquoi suis-je là ? Qu'est-ce que je veux vraiment faire ? » A la fac, ce moment du choix apparaît particulièrement en début de master 2, après des années d'un cursus poursuivi « sans forcément envisager un métier », souligne Marilène Callegari, psychologue à l'université Paris-Diderot.

Pour beaucoup d'étudiants, c'est alors le grand flou et l'angoisse qui surgissent. « En commençant Sciences Po Bordeaux, je me suis simplement fié au dicton "le plus dur, c'est d'y rentrer". J'ai validé mes années les unes après les autres. A la fin, la question de l'insertion professionnelle s'est brutalement présentée », abonde Pierre qui, arrivé en fin de cursus, ne parvient toujours pas à envisager un métier dans lequel il s'épanouirait. (349 mots comptés à l'ordinateur)